



DRANCY. média

du 1^{er} au 15 octobre 2019 - N° 391

SOYONS TOUS ACTEURS DE NOTRE SANTÉ



Zoom

L'artiste et boxeur Baye-Dam Cissé signe 5 graffs pour le club C positif. À l'extérieur de la salle, 3 représentent des combats des 3 médaillés olympiques français de Rio en 2016 : Souleymane Cissokho, Estelle Mossely et Sarah Ourahmoune. À l'intérieur, 2 autres mettent en scène les espoirs du club pour de prochains JO, le champion de France, Milan Prat, et Assia Meniri.





EN CAHIER CENTRAL

Une grande nouvelle pour Drancy



Ça faisait dix ans qu'on l'espérait et qu'on avait lancé le projet de rénovation urbaine de la cité Gaston Roulaud. Il y a en effet dix ans que l'équipe municipale, alors conduite par Jean-Christophe Lagarde, avait proposé que la cité Gaston Roulaud fasse partie du premier programme de rénovation urbaine avec les cités Jules Auffret et Pierre Sénard.

L'ANRU avait souhaité à l'époque qu'on traite séparément le chantier de la cité Gaston Roulaud. Ce décalage imposé à la Ville et surtout aux habitants de cette cité touche aujourd'hui à sa fin.

En effet, ce lundi, l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain a donné officiellement son accord au projet présenté par la Ville.

C'est une grande et belle nouvelle qui ouvre pour les habitants de cet ensemble de logements sociaux un accès vers des constructions, modernes, spacieuses et aux normes de confort du XXI^e siècle.

Chacun a pu voir la transformation profonde des quartiers Jules Auffret et Pierre Sénard mais il a fallu près de 8 ans pour que tous puissent percevoir l'ampleur de ce chantier et surtout découvrir les nouvelles constructions dont ils ont pu bénéficier.

Tous ont pu aussi comprendre que les démolitions n'avaient pas pour but de chasser les locataires et que les rumeurs sur ce sujet étaient totalement infondées. Pas un seul n'a été contraint de quitter la Ville et tous ont été relogés à Drancy. Cette règle, nous l'appliquerons également avec la même rigueur et le même respect de tous les habitants de ce quartier. Ainsi les 700 familles de cet ensemble immobilier vont pouvoir construire un vrai parcours résidentiel dans notre ville. Ils pourront choisir entre différents types de logements sociaux adaptés à leurs ressources, en accession ou en location. Au cœur du quartier, on retrouvera une mixité sociale indispensable pour qu'il y fasse bon vivre.

Toutes ces informations présentées depuis 2016 dans la Maison du Projet ont permis à tous de se familiariser avec ce processus de rénovation urbaine. Tous ont pu aussi adhérer à l'exigence municipale de promouvoir une ambition environnementale très forte.

Ainsi les projets de construction tiendront compte de l'exposition des bâtiments, intégreront les énergies renouvelables, le tri des déchets avec des bornes enterrées et des squares et jardins respectant une charte 0 phyto.

Aujourd'hui, je suis très fière d'avoir défendu cet ANRU 2 aux côtés de notre député et du président de notre établissement public Paris Terres d'Envol.

Ce lundi, les arguments que nous avons développés ont convaincu les membres du Comité d'Engagement de soutenir Drancy dans sa démarche exemplaire de transformation de la ville avec pour seul objectif que chacun puisse vivre, grandir et s'épanouir dans une cité où il fait bon vivre et où la mixité sociale à l'école permet la réussite de chacun.

Aujourd'hui nous avons gagné. Maintenant avec ce feu vert, une nouvelle étape s'engage plus que jamais au service des Drancéens.

Aude LAGARDE
Maire

DOSSIER

- LA SANTÉ, UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE 4-8
 - > DE L'INDIVIDU À LA COLLECTIVITÉ 5
 - > LES OUTILS 6
 - > LES DÉFIS SANITAIRES : L'INTERVIEW 7

ACTUALITÉS

- LA DICTÉE POUR TOUS : À VOS STYLOS 9
- JULES FERRY : LE CONTENTIEUX 10
- TRAVAUX EN IMAGES 11
- LES PROJETS DU CENTRE SOCIAL 12
- LA MOBILITÉ AVEC AGIR ENSEMBLE 17
- RUGBY : LE RCD REÇOIT 18
- FOOTBALL : LES FILLES EN R1 19
- HANDISPORT : LE TENNIS EN FAUTEUIL 20
- MARATHON : KARIMA DANS LA COURSE 21
- DERNIER ALBUM DE CHADIA LOUESLATI 27

VIE PRATIQUE

- LA ZONE BLEUE À L'ECONOMIE 11
- CONDUITES À RISQUE : LE BIJ INFORME 12
- L'AUGMENTATION DE LA TAXE FONCIÈRE 13
- LES INSCRIPTIONS AUX CENTRES DE LOISIRS ET CLUB ADO 15
- LA CIE CAP : NOUVELLE ASSOCIATION 16
- DON DU SANG 24
- DEVEZ-VOUS ANIMATEURS COUP DE POUCE 25



Retrouvez la ville sur
DRANCY.fr
et sur les réseaux sociaux





La santé, une question d'équilibre

C'est un domaine très particulier : la santé est le fruit d'une savante combinaison entre l'individu et le collectif.

Être en forme est une décision personnelle : bien manger, bien dormir, ne pas trop boire d'alcool, faire du sport, rire tous les jours, ne pas fumer, se soigner, faire un travail épanouissant, être heureux en ménage... Mais la santé dépend également de différents contextes : une offre de santé satisfaisante et efficace, un marché de l'emploi dynamique, ne pas passer sa vie dans les transports, gagner des revenus suffisants, ne pas évoluer dans un milieu trop stressant, pouvoir se faire rembourser une partie du coût de ses soins...

CRÉER DES CONDITIONS

Si la santé, comme le définit l'Organisation mondiale de la santé, est "un état de complet de bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité", alors c'est une espèce de jeu de Mikado : toutes les pièces étant dépendantes les unes des autres, si vous bougez l'une d'entre elles, tout l'édifice peut s'effondrer. Imaginons une France où, le 5 juin 1967, n'aurait pas été publié un décret sur le remboursement des médicaments aux assurés sociaux. Comment nous soignerions-nous aujourd'hui, alors que certaines pathologies entraînent des frais inaccessibles à la plupart des bourses ? On peut, dès lors, dire que le rôle du collectif est de créer des conditions égalitaires pour tous. C'est le cas pour l'État, mais aussi pour une ville comme Drancy.

Le rôle du collectif est de créer des conditions égalitaires pour tous. C'est le cas pour l'État, mais aussi pour une ville comme Drancy.

PRENDRE SES RESPONSABILITÉS

On peut, après tout, se poser légitimement la question : pourquoi la Ville a-t-elle créé la Maison de santé qui rassemble, dans un même lieu, des médecins libéraux ? Simplement parce que c'est à elle de proposer et d'organiser ce dont ses administrés pourront profiter, car elle seule dispose de moyens suffisants pour agir contre les déserts médicaux. "Il convient de s'intéresser spécialement à la 1^{re} enfance, attendu que rien n'a encore été réalisé dans ce domaine à Drancy", expliquait Gaston Roulaud, alors maire de Drancy, lors du conseil municipal du 14 février 1946 qui allait créer une consultation infantile avec "goutte de lait". L'ambition était alors la même : face à une situation se détériorant, il convient d'agir, quitte à prendre à bras le corps des domaines qui, normalement, ne relèvent pas de vos compétences. Enfin, il en va de la santé comme des routes : dédoublez une avenue embouteillée, vous obtiendrez deux avenues embouteillées. Ouvrir une maison de santé privée multiplie l'offre, mais ne met pas à mal la santé publique avec ses CMS et autres PMI.

Les différents pouvoirs publics proposent, mais ce sont les citoyens qui disposent. La décision finale reste donc dans le giron de l'individu qui est libre de vivre sainement pour rester en bonne santé, comme il est libre de bénéficier et d'utiliser l'offre proposée.



Soyez acteur !

POUR ÊTRE ACTEUR DE SA SANTÉ, IL FAUT AVOIR ACCÈS À UNE INFORMATION VIABLE ET DISPOSER D'UNE OFFRE DE SOINS ACCESSIBLE, TANT EN MATIÈRE DE TARIFS QUE DE LOCALISATION. C'EST LE CAS À DRANCY.

La santé est un sujet d'autant plus complexe que la ville compte des populations d'une grande diversité sociale et culturelle. Toutes n'ont pas le même accès à l'information ni même le même rapport aux soins. C'est là qu'intervient notamment le service de la Politique de la Ville dont l'un des objectifs est de développer la prévention et de promouvoir l'éducation à la santé. "Quand on parle d'inégalités sociales, on pense souvent à l'école ou à l'accès à l'emploi, beaucoup moins à la santé, regrette Anthony Mangin, 1^{er} adjoint au maire, en charge de la Politique de la ville. Pourtant, on ne peut pas être acteur de sa santé, sans être bien informé." Plusieurs autres services municipaux sont mobilisés pour sensibiliser les populations les plus fragiles mais également les plus jeunes. Certains au quotidien, d'autres ponctuellement. On peut citer les Centres municipaux de santé, le Bureau information jeunesse (lire page 13), les Sports, l'Hygiène et la santé...

LE FORUM, LE 9 OCTOBRE

Le forum Santé est l'un des moments forts de cette politique préventive. Il se déroulera cette année mercredi 9 octobre, à l'Espace culturel. Comme chaque année, il rassemblera des professionnels de secteurs très divers et représentatifs des problématiques vécues par les Drancéens : pollution, audition, nutrition, maladies rénales, diabète, automassage, IST, Alzheimer... Mais informer n'a d'utilité que s'il existe ensuite la possibilité d'accéder facilement aux soins.



FACILITER L'ACCÈS AU SOINS : UNE VOLONTÉ

Si la santé n'est pas une compétence communale à proprement parler, une ville peut, dans une certaine mesure, décider de jouer un rôle dans l'offre et l'accès aux soins. "La marge de manœuvre n'est pas grande mais elle existe, constate Michel Lastapis. La Ville traite et, si possible anticipe, les problématiques de manière très concrète". On cite régulièrement la maison de santé qui regroupe, avenue Henri Barbusse, un large choix de spécialités médicales et paramédicales mais elle n'est qu'un exemple. Pour désengorger les urgences, la Ville a mis en place un service de médecine de garde ouvert tous les jours, jusqu'à minuit, y compris le week-end. Pour éviter que les Drancéens ne puissent se soigner faute de moyens, elle a adhéré à un groupement de communes afin de permettre à tous sans restriction de bénéficier d'une mutuelle à moindre coût. Tous ces outils vous offrent l'opportunité d'être acteur de votre santé, alors n'attendez plus, rendez-vous le 9 octobre, au forum.



UNE MUTUELLE EFFICACE ET PAS CHÈRE

Les tarifs peuvent être jusqu'à 50 % moins élevés qu'une mutuelle individuelle. Pour en bénéficier, il n'y a aucune limite d'âge et aucun questionnaire de santé à remplir. Et, en plus, elle est compatible avec l'aide à l'acquisition d'une complémentaire santé (ACS).

Pour souscrire :

- prendre rendez-vous au Point d'accès au droit (PAD), 2 avenue Jean Jaurès ou 01 48 96 50 14
- appeler le 05 64 10 00 48



LA SANTÉ EN BREF À DRANCY

L'accès aux soins

- > une mutuelle à moindre coût pour tous les habitants

L'offre de soins

- > une maison pluridisciplinaire de santé avec un centre d'imagerie
- > un service de médecine de garde, tous les jours jusqu'à minuit
- > un centre de dialyse
- > 5 centres municipaux de santé

La prévention

- > un forum santé une fois par an
- > des actions toute l'année à destination de différents publics

Des défis sanitaires mais peu de médecins

OFFRE DE SOINS, DÉFIS DU TERRITOIRE, PRÉVENTION...
LE DOCTEUR GÉRARD AUSTIN, CONSEILLER SANTÉ
PUBLIQUE ET AFFAIRES SANITAIRES MUNICIPALES, FAIT LE
POINT SUR LES PROBLÉMATIQUES SANITAIRES À DRANCY
ET DANS LE DÉPARTEMENT DE SEINE-SAINT-DENIS.

Aujourd'hui, on demande aux patients d'être acteurs de leur propre santé. Qu'est-ce que cela implique ?

G.A : Cela implique que le patient doit être partie prenante de son mode de vie, en faisant attention à certains items. Pour commencer, l'hygiène de vie. Il s'agit pour chacun d'éviter les addictions telles que l'alcool et le tabac. Il s'agit ensuite de rester actif. Pour se maintenir en bonne santé, il faut bouger, avoir une activité physique ou sportive. Enfin, être acteur de la santé c'est aussi éduquer les plus jeunes et cela passe par le fait de donner l'exemple. Lorsque les parents fument, 80% des enfants fumeront aussi.

Dans ce contexte, quelle place accorder aux médecines douces ?

G.A : Le terme de "médecine douce" ne veut pas dire grand chose. C'est dans l'air du temps, une tendance qui va de paire avec les préoccupations écologiques. Aujourd'hui, cela devient un business à part entière. Pour autant, certaines substances ont de réels effets. Ceci n'est pas surprenant puisqu'à l'origine les principes actifs des médicaments proviennent de la nature. Les remèdes des apothicaires du passé - comme l'aromathérapie ou la phytothérapie par exemple - sont des modes thérapeutiques alternatifs à la médecine conventionnelle et parfois moins agressifs.

Quel rôle joue la prévention dans notre santé ?

G.A : Elle joue un rôle essentiel. La prévention passe par le mode de vie, l'éducation et l'apport des sciences. Sur ce point, la vaccination est une avancée considérable. Au début du siècle dernier, 1 enfant sur 2 mourait de la tuberculose. Au sortir de la 1^{ère} guerre mondiale, la grippe espagnole a tué plus de gens que le conflit lui-même. C'est pourquoi aujourd'hui, je déplore les récentes campagnes anti-vaccination. Refuser de se faire vacciner, c'est nier les conquêtes d'éradication des grands fléaux sanitaires. La rougeole est l'une des premières causes de mortalité sur le continent africain.

Quelles sont les problématiques sanitaires propres au territoire ?

G.A : Les problématiques sanitaires du territoire sont en partie liées à la typologie de population qui y vit. Alors qu'en France le BCG (NDLR : vaccin contre la tuberculose) n'est plus obligatoire depuis 2007, le vaccin continue d'être administré aux enfants de Seine-Saint-Denis - comme de Guyane - en raison d'une population dite "à risques". Le département enregistre un certain nombre de pathologies tropicales ou d'importation - comme le paludisme, la dengue, le SIDA ou la thalassémie par exemple - ou parasitaire, du fait de la porte d'entrée du territoire national que constitue l'aéroport de Roissy. Les centres hospitaliers du département ont développé des services spécialisés de maladies infectieuses et tropicales pour accueillir ces



patients. De même, ce n'est pas un hasard si la Seine-Saint-Denis possède l'une des plus importantes maternités de France. Elle travaille en collaboration avec des structures sociales pour les femmes meurtries par une excision. Enfin, l'obésité et son corollaire, le diabète, sont d'une prévalence importante sur le territoire.

Quel rôle une ville a à jouer en matière de santé ?

G.A : Son rôle est limité car la gestion de la santé est une compétence régaliennne. Sur le plan local, une municipalité peut néanmoins œuvrer pour que la situation sanitaire ne se dégrade pas. Cela passe par la mise en place d'infrastructures sanitaires, comme les centres de santé, la facilitation d'installation de professionnels et la collaboration active avec les centres de PMI (protection maternelle infantile), les centres médicaux-psychologiques et la médecine scolaire.

Que pensez-vous de l'offre de soins à Drancy ?

G.A : Sur ce point, Drancy fait face aux mêmes défis que partout ailleurs. À commencer par une médecine libérale mise en difficulté par le manque de professionnels de santé. On observe une pénurie de spécialistes, notamment en gynécologie, ORL, pédiatrie, psychiatrie et ophtalmologie. La création de la Maison de Santé vise justement à maintenir les spécialistes sur la commune en leur offrant des conditions attractives et à assurer la permanence de soins avec une maison médicale de garde. En 20 ans, le nombre de médecins inscrits au conseil de l'ordre a doublé. Ils sont 225 000 aujourd'hui. Il semblerait qu'il y ait eu des changements dans la modalité d'exercice de la profession, avec des praticiens qui souhaitent davantage s'investir dans leur vie personnelle. Et par ailleurs, le mode de consommation médicale a lui aussi beaucoup changé et est difficile à satisfaire.

Agir pour la santé

ON L'A PRESQUE OUBLIÉ AUJOURD'HUI, MAIS IL Y A 50 ANS ET PLUS, LA SANTÉ DES DRANCIENS N'ÉTAIT PAS RELUISANTE. IL FALLUT DU TEMPS POUR QUE LES CONDITIONS DE VIE S'AMÉLIORENT.

C'était, il faut bien l'avouer, la dernière roue du carrosse. Après la 1^{re} Guerre mondiale, les pouvoirs publics avaient d'autres chats à fouetter que de se préoccuper de santé. Durant le conflit, il fallait bien préparer les futurs soldats, mais après... Pourtant, dès 1914, l'ancien ministre Léon Bourgeois, qui sera président des deux chambres et Prix Nobel de la Paix, avait déjà prévenu : "Tout a été dit depuis bien longtemps sur la situation de la santé publique dans notre pays. Nous sommes loin d'être à cet égard au rang où devraient nous mettre parmi les nations le développement intellectuel, la puissance financière et l'ensemble des idées morales et sociales de notre pays...".

UNE MÉDECINE DE L'URGENCE

De fait, la santé est alors confiée à des œuvres religieuses ou laïques très vaguement soutenues par l'État. Les sœurs du château de Drancy, en plus de s'occuper des nombreuses jeunes filles de l'asile, dispensent ainsi leur savoir auprès de la population. "Les assistantes sociales des Caisses de compensation ou des Œuvres de protection de l'enfance ont souvent recours à nous pour nous confier leurs protégés, nous les accueillons chaque fois que cela est possible, mais que de pauvres santés à soigner et à fortifier", racontera Christiane Bouvard, son ancienne directrice.

Pourtant, durant l'entre-deux-guerres, les collectivités, confrontées à un taux de mortalité important, vont également



Inauguration du CMS Henri Wallon en 1963.

tenter de réagir. Indirectement, en réalisant des travaux importants (tout-à-l'égout, réseau d'eau potable...), mais aussi en s'immisçant dans les questions médicales. Ainsi, à Drancy, on verra apparaître en 1925 le 1^{er} dispensaire de la cité du Nord. Ce sont à nouveau les sœurs qui gèreront cet établissement. Dans les années 20, un premier dispensaire municipal verra le jour dans la cité-jardin, puis un autre au 4 rue Albert David. Pour s'y rendre, un bon du Bureau de bienfaisance est requis.

DES ENFANTS EN MAUVAISE SANTÉ

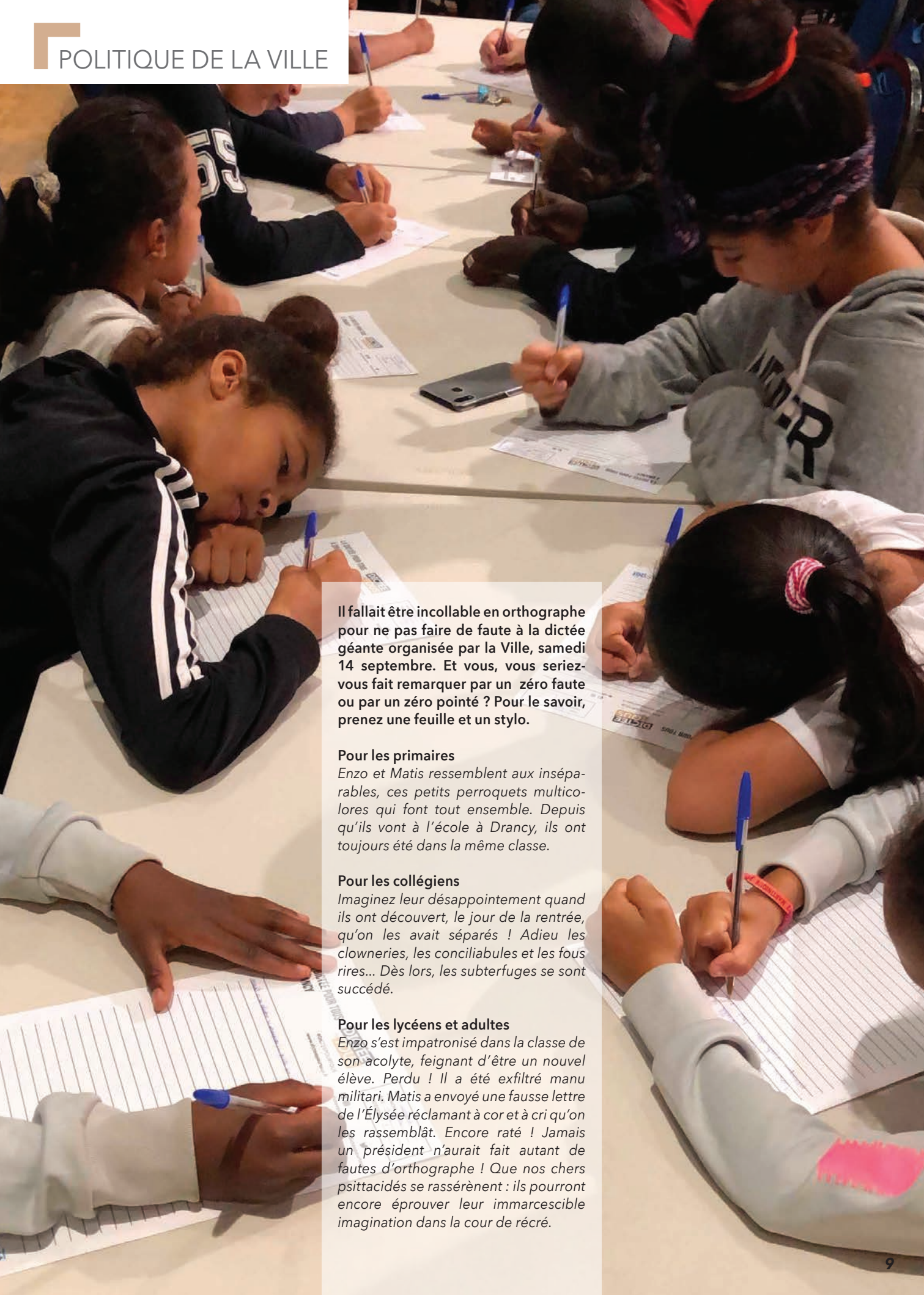
Puisque la santé des enfants n'est pas reluisante, la Ville achètera, en 1926, le préventorium de Doulaucourt, pour y envoyer les jeunes un peu trop pâlichons. "La tuberculose reste aujourd'hui l'une des principales causes de décès avec près de quatre vingt mille morts par an. Un tuberculeux meurt chaque heure dans la région parisienne et, fait plus grave, cette mortalité frappe les jeunes", peut-on lire dans un rapport de l'International Health Board Rockefeller en 1939. Puis la France entra de nouveau en guerre, ce qui empira les difficultés sanitaires à Drancy.

"Nous avons vu augmenter la mortalité infantile dans des

proportions inquiétantes au cours de l'été 45, s'inquiétait Gaston Roulaud après la Libération. Les décès par gastro-entérite ont été particulièrement importants (...). De mai à septembre 1945, il y a eu 42 décès d'enfants de 0 à 3 ans, dont 24 par gastro-entérite". Il faut agir. La Ville le fera massivement dans les décennies qui suivirent en développant les PMI et les Centres de santé, mais aussi en réalisant de nombreux travaux d'assainissement. Il faut dire que l'arrivée de la pénicilline durant la guerre, puis la création de la Sécurité sociale, permirent une bien meilleure prise en charge des malades. Une véritable offre de santé apparut ainsi à Drancy, tant privée, avec la création de plusieurs cliniques, que publique.



Derniers coups de pinceau en 1956, sur le nouveau cabinet dentaire du dispensaire municipal.



Il fallait être incollable en orthographe pour ne pas faire de faute à la dictée géante organisée par la Ville, samedi 14 septembre. Et vous, vous seriez-vous fait remarquer par un zéro faute ou par un zéro pointé ? Pour le savoir, prenez une feuille et un stylo.

Pour les primaires

Enzo et Matis ressemblent aux inséparables, ces petits perroquets multicolores qui font tout ensemble. Depuis qu'ils vont à l'école à Drancy, ils ont toujours été dans la même classe.

Pour les collégiens

Imaginez leur désappointement quand ils ont découvert, le jour de la rentrée, qu'on les avait séparés ! Adieu les clowneries, les conciliabules et les fous rires... Dès lors, les subterfuges se sont succédé.

Pour les lycéens et adultes

Enzo s'est impatronisé dans la classe de son acolyte, feignant d'être un nouvel élève. Perdu ! Il a été exfiltré manu militari. Matis a envoyé une fausse lettre de l'Élysée réclamant à cor et à cri qu'on les rassemblât. Encore raté ! Jamais un président n'aurait fait autant de fautes d'orthographe ! Que nos chers psittacidés se rassèrent : ils pourront encore éprouver leur immarcescible imagination dans la cour de récré.

Jules Ferry : la Ville engagera les contentieux

VICTIME D'UN ENTREPRENEUR DÉFAILLANT, LA VILLE N'A PU OUVRIR LE NOUVEAU GROUPE SCOLAIRE, COMME PRÉVU, LUNDI 23 SEPTEMBRE. LES AVOCATS DE LA COMMUNE SONT MANDATÉS POUR ENGAGER TOUS LES RECOURS AFIN QUE LES FAUTIFS SOIENT POURSUIVIS.

Lundi 16 septembre, le bureau de contrôle, avait rendez-vous avec l'inspecteur prévention incendie de la ville sur le chantier de Jules Ferry afin de s'assurer de la conformité des travaux, c'est-à-dire du respect des normes de sécurité en vigueur. L'entreprise ayant fourni toutes les attestations de conformité demandées, la visite n'aurait dû être qu'une simple formalité... Il n'en fut rien. Le bureau de contrôle alla de surprise en surprise. En soulevant les dalles des faux-plafonds, il découvrit un défaut de calfeutrage. En examinant les portes coupe-feu des classes, il aperçut un jour d'environ 0,5 mm entre le montant et la porte. Le constat fut le même au niveau de l'encadrement des portes. La Ville a immédiatement décidé de différer l'ouverture de l'école, qui était prévue une semaine plus tard. Un courrier a été adressé aux parents d'élèves dès le lendemain matin pour les en informer. Vendredi 20 septembre, le maire, Aude Lagarde, a rencontré ces derniers ainsi que l'équipe éducative : *"J'ai souhaité vous faire part de ma colère, mais également vous remercier, vous et les enseignants, de votre compréhension. Depuis 18 ans, beaucoup d'équipements ont vu le jour à Drancy, des écoles, des gymnases, des médiathèques... Nous ne pensions pas un jour être confrontés à de telles défaillances sur un chantier"*.

L'ENTREPRISE ET L'ARCHITECTE RESPONSABLES

La Ville a été victime des fausses déclarations de l'entreprise. Dans un premier temps, l'entreprise a fourni des certificats de travaux de mise en conformité qu'elle n'avait pas effectués. L'architecte a, quant à lui, certifié la réalisation de ces travaux. La Ville a décidé d'engager les recours nécessaires contre eux. *"De tels mensonges ne doivent pas rester impunis, a certifié le maire, Aude Lagarde. On n'a pas le droit de transiger ainsi avec la sécurité."* L'entreprise avait été choisie dans le cadre d'une procédure d'appel d'offres. C'est l'architecte, en sa qualité de maître d'œuvre, qui avait analysé les différentes offres et choisi celle qui répondait le mieux à son cahier des charges.

TROP TÔT POUR DONNER UNE DATE

Pour ce qui est d'une nouvelle date d'ouverture, la Ville devra encore attendre pour en donner une. *"Une chose est sûre, ce ne sera pas avant fin 2019"*, a annoncé Aude Lagarde. L'équation compte deux inconnues tant sur le plan financier que pénal. Tout d'abord, il va falloir évaluer le temps nécessaire pour terminer le chantier. *"Il faudra démonter tous les faux-plafonds et tous les luminaires puis retirer les 153 portes et les ré-installer et, pour chacune, il faudra*

menuiser une pièce sur mesure à placer entre la charnière et la cloison", explique Pierre Leleu, directeur des services techniques de la Ville. L'autre inconnue réside dans le délai préalable à la reprise du chantier. Liée par un marché public à l'entreprise qui a réalisé les travaux, la Ville va tout d'abord la mettre en demeure, c'est-à-dire qu'elle va lui donner un délai pour réparer les malfaçons. C'est seulement si elle ne parvient pas à le respecter que la Ville pourra faire appel à une autre entreprise. Par contre, l'architecte étant le propriétaire de l'œuvre, elle n'aura pas le choix et devra poursuivre avec lui. *"Compte-tenu du manque de surveillance du chantier, je missionnerai un des ingénieurs de la Ville pour contrôler les travaux"*, a prévenu le maire.

Jusqu'à l'ouverture du groupe scolaire, les enfants et l'équipe pédagogique continueront à être accueillis dans les locaux de l'école René Deschamps où *"les services municipaux mettront tout en œuvre pour qu'ils y bénéficient des meilleures conditions possibles en coopération avec une remarquable équipe éducative"*, assure le maire.





Avant...



et après.

Dans le quartier Drancy centre, rue du Noyer Bondon, la chaussée et les trottoirs ont été totalement refaits. Coût du chantier : 360 000 €.



Rue Maxime Gorki, dans le quartier du Petit Drancy, la Ville est en train de procéder à la réhabilitation de l'assainissement. Coût du chantier : 500 000 €.



STATIONNEMENT

La zone bleue en vigueur



DANS LE QUARTIER DE L'ÉCONOMIE, LA NOUVELLE RÉGLEMENTATION LIMITANT LE STATIONNEMENT À 1H30 SERA EFFECTIVE LE 1^{ER} OCTOBRE.

Le Blanc-Mesnil a mis en place une zone bleue dans tous ses quartiers pavillonnaires, dont celui qui est limitrophe à Drancy. Pour éviter que le stationnement, notamment des usagers de la gare, ne se reporte sur Drancy et ne paralyse le quartier, la Ville a décidé, elle aussi, d'adopter la zone bleue et de ne pas y autoriser le stationnement plus d'1h30, tous

les jours, de 7h à 19h, sauf le samedi, le dimanche, les jours fériés et au mois d'août.

La nouvelle réglementation entrera en vigueur le 1^{er} octobre. Dès lors, si vous stationnez sans disque ou avec disque mais que vous dépassez le temps autorisé, vous pourrez être verbalisé.

Des badges pour les riverains

Comme à chaque fois qu'une zone bleue a été créée dans un quartier pavillonnaire, des macarons sont mis à la disposition des riverains. La demande s'effectue au poste de police municipale.

Pour plus d'informations sur les modalités d'attribution, vous pouvez :

- appeler le 01 48 96 39 48,
- vous rendre sur place
- vous rendre sur drancy.fr > Annuaires et démarches > Annuaires des démarches > Demander un macaron de stationnement en zone bleue.





En vacances à Saint-Hilaire-de-Riez, avec Nadyne Dissais et Laura Chériguène (au centre), toutes deux coordinatrices du Centre social municipal.

Social et solidaire

POUR L'ANNÉE DE SES DIX ANS, LE CENTRE SOCIAL MUNICIPAL DÉBUTE SA NOUVELLE SAISON AVEC DE NOUVEAUX PROJETS ET DE BEAUX SOUVENIRS.

Sept familles ont joué la carte des vacances ensoleillées cet été. Comme en 2015, des adhérents du Centre social ont décidé de monter un projet (porté par Nadyne Dissais, coordinatrice au sein du CSM), afin de financer une semaine au bord de la mer, à la fin août, pour eux et leurs enfants. Dès le mois de janvier, tout le monde s'est donc activé. Recherche de partenariats institutionnels, vente de gâteaux lors de toutes les fêtes organisées par la Ville, choix du lieu de villégiature : il fallait bien six mois de préparation avant de boucler ses bagages. Grâce à la CAF et à la Fédération des centres sociaux (qui ont permis de compléter le financement que chacun a versé à hauteur de ses moyens), c'est donc à Saint-Hilaire-de-Riez, en Vendée, que

nos vacanciers ont pu chausser leurs tongs. Chaque famille était logée dans un mobil-home et les activités n'ont pas manqué : visite de l'île d'Yeu ou de Saint-Gilles-Croix-de-Vie en petit train, balade en bateau, restaurant ont rythmé la semaine. Nous sommes ici en plein cœur de cible des missions du Centre social.

Pour cette année, deux nouveautés sont au programme. Tout d'abord, des après-midi thématiques (jeux de société, animations autour du livre...) vont être organisés le samedi pour toute la famille. Auparavant, ce créneau était essentiellement consacré aux sorties culturelles et souvent payantes. Pour connaître le programme de ces activités, il faut se renseigner auprès du Centre social.

L'autre nouveauté concerne l'atelier théâtre organisé avec la compagnie Gaby sourire. Jusqu'à présent, il avait lieu le lundi de 14h à 16h. Mais cet horaire ne permettait pas aux personnes travaillant en journée d'y participer. C'est pourquoi, plutôt que de le déplacer, il a été décidé de le doubler, avec une nouvelle session, toujours le lundi, mais de 18h30 à 20h30.

Sinon, la 2^e édition de la Brocante solidaire et humanitaire, organisée par l'association pour la promotion de la réussite éducative et de l'insertion (APREI), aura lieu samedi 5 octobre, de 10h à 18h, sur la place, devant le Centre social. Les gains récoltés serviront à financer des projets humanitaires.

JEUNESSE

Une expo sur les conduites à risques

Du 7 au 11 octobre, le Bureau information jeunesse fait le point sur les risques auxquels s'exposent les adolescents. Au programme : une exposition avec des informations sur les



conduites à risques mais également sur leurs conséquences. Toutes les thématiques seront abordées : les stupéfiants, la route, la sexualité...

Bureau information jeunesse

- Centre ville
157 cité Paul Bert
du lundi au vendredi de 9h à 12h
et de 13h30 à 17h30
(fermeture le vendredi après-midi)
01 48 96 51 10

- Delacroix
23/25 rue Albert Schweitzer
(face au lycée)
le mardi et jeudi de 10h à 17h,
le vendredi de 10h à 13h
01 49 96 39 39



Taxe foncière : pourquoi augmente-t-elle pour certains alors que les taux de la Ville baissent ?

LA DATE DE PAIEMENT DE LA TAXE FONCIÈRE EN 2019 EST FIXÉE À LA MI-OCTOBRE. CETTE ANNÉE, ELLE A AUGMENTÉ SENSIBLEMENT POUR UN CERTAIN NOMBRE DE CONTRIBUABLES DRANCIENS. COMMENT EST-CE POSSIBLE ALORS MÊME QUE LES TAUX DE CET IMPÔT ONT BAISSÉ À DRANCY ? EXPLICATIONS.

Manière de compenser la disparition de la taxe d'habitation pour certaines associations de propriétaires, démarche "ni inédite, ni exceptionnelle" pour le ministère de l'Économie, l'augmentation de la taxe foncière a déclenché de vives réactions chez les propriétaires français, parmi lesquels des Drançais.

RÉÉVALUATION DES BASES LOCATIVES

Pour expliquer cette augmentation, Bercy évoque dans un communiqué de presse en date du 2 septembre, des "opérations de revalorisation des bases locatives" menées sur l'ensemble du territoire. Ces opérations permettent de constater les constructions nouvelles et les changements notables dans des propriétés déjà bâties, tels que la présence d'une salle de bain, d'un agrandissement ou encore d'une véranda.

L'administration fiscale en profite alors pour mettre à jour les valeurs locatives à mesure qu'elle reçoit de nouvelles informations. Ainsi, un nouvel acte de vente, une déclaration de travaux ou bien un formulaire de description du logement rempli par le propriétaire peuvent entraîner une augmentation de sa valeur locative. Dans la pratique, dès qu'il y a un changement dans un logement comme l'ajout d'une pièce ou d'un équipement de confort, les

propriétaires sont tenus de le signaler à l'administration fiscale.

LE CALCUL DE L'IMPÔT

La prise en compte de ces changements se traduit par une mise à jour à la hausse des valeurs locatives qui servent de base aux calculs des impôts locaux. Concrètement, une base locative de 100 € avec un taux de 20% conduit à payer 20 € d'impôts locaux. Mais après des travaux, si l'actualisation porte la valeur locative à 150 €, avec le même taux, l'impôt sera de 30 €. Aussi appelée revenu cadastral, la valeur locative cadastrale correspond au montant de loyer hypothétique d'un bien immobilier. Calculée par l'administration de l'État, sa dernière révision globale pour les propriétés bâties date de 1970. Plusieurs paramètres entrent dans son calcul :

- > la surface du logement ;
- > l'état d'entretien de la construction ;
- > la situation géographique du bien dans la commune et l'emplacement particulier du local ;
- > les "éléments de confort" du local (baignoire, douche, gaz)

LA MUNICIPALITÉ RÉAGIT

Pour éviter que cette réévaluation ne pèse sur les ménages drançais, le conseil municipal a voté une baisse du taux d'imposition de 0,5 % en 2019

sur les propriétés bâties. En moyenne, les villes de 40 000 à 100 000 habitants ont baissé les taux des taxes sur le foncier de 0,3 %, cette année.

DÉTERMINER LA VALEUR LOCATIVE D'UN BIEN

Seule l'administration fiscale est en mesure de calculer le montant de la valeur locative. Les propriétaires peuvent néanmoins demander la fiche d'évaluation de leur bien auprès du service départemental des impôts fonciers :

> Immeuble Le Carré-Plaza
15-17 promenade Jean Rostand
93000 Bobigny
01 49 15 52 00

CONTESTER LA VALEUR LOCATIVE D'UN BIEN

Pour contester la valeur locative de votre logement, vous pouvez adresser une réclamation à l'administration fiscale par courrier, par internet sur le site impots.gouv.fr ou verbalement dans votre centre des impôts. Celle-ci doit intervenir avant le 31 décembre de l'année qui suit celle de la mise en recouvrement de l'impôt. Le service des impôts dispose d'un délai de réponse de 6 mois. Si au terme de ce délai, vous n'avez pas eu de retour, il faut considérer votre réclamation comme rejetée.

2019 / 2020

SAISON CULTURELLE

INITIATION, COURSES,
CONFÉRENCE, ATELIERS



100%

DRONES

RENSEIGNEMENTS : TÉL. : 01 48 96 50 87 - CULTURE@DRANCY.FR

ENTRÉE LIBRE

ESPACE CULTUREL DU PARC
DRANCY

10H - 18H

Sam. **26**
octobre
2019

 Drancy



DRANCY.fr

du 1^{er}
au 15
OCTOBRE
2019

DRANCY • scope

Sortez !



fête de
la Science
2019



ROBOTS

ATELIERS, EXPOSITION, CONFÉRENCE

EXPOSITIONS ■ CONCERTS ■ THÉÂTRE ■ SPECTACLES ■ CINÉMA



DES ROBOTS ET DES HOMMES

EN OCTOBRE, LE RÉSEAU DE MÉDIATHÈQUES FAIT LA PART BELLE AUX ROBOTS, CES DRÔLES DE MACHINES PRESQUE HUMAINES QUI PEUPLENT NOS RÊVES, ET CAUCHEMARS, DU FUTUR.

L'inquiétude pour l'avenir est-elle un truc de vieux cons ? La question a le mérite d'être posée. C'est Philippe Cazeneuve qui s'interroge ainsi à voix haute et qui attendra vos réponses lors d'une "conférence gesticulée", intitulée *De quel humanité le robot est-il l'avenir*, samedi 12 octobre à Georges Brassens. Entre spectacle et conférence, ce touche-à-tout du numérique se fera un plaisir de vous entraîner sur les sinueux sentiers de l'évolution de notre monde où l'intelligence artificielle prend de plus en plus de place. À quoi ressemblera le travail de demain ? Une société robotisée est-elle forcément une société déshumanisée ? L'inquiétude face à ses mutations à venir est-elle justifiée ? *"La seule façon de résister, c'est de développer davantage notre humanité"*, conclut celui qui, entre r2d2 et Wall-E, est tout de même étroitement surveillé. Emmenez vos enfants, dès 12 ans, écouter et voir cette conférence : ça les concerne !

L'association parisienne Educabot présente la robotique comme objet d'enseignement et d'apprentissage permettant l'enrichissement de la culture scientifique des enfants. Elle vous propose donc une exposition très pédagogique abordant des thèmes d'une chaude actualité. Comment sont nés les robots ? Comment fonctionnent-ils ? Que sont-ils capables de faire ? Mettez à jour votre logiciel interne et faites le point sur vos connaissances avant que votre noyau n'entre en panique (kernel panic).

C'est cette même association qui se fera un plaisir de prendre vos enfants par la main pour les guider sur le chemin de la robotique lors d'ateliers qui leur seront réservés. Ils pourront construire leur propre robot et s'initier à leur programmation. Et en rentrant à la maison, surveillez bien vos aspirateurs avant qu'ils ne les transforment en robot à tout faire.



EXPOSITION

DU 3 AU 14 OCTOBRE
MÉDIATHÈQUE GEORGES BRASSENS

ATELIERS ROBOTIQUES POUR ENFANTS

- MERCREDI 9 OCTOBRE :
10H - MÉDIATHÈQUE GASTON ROULAUD - DÈS 7 ANS
14H - MÉDIATHÈQUE BOIS DE GROSLAY - DÈS 8 ANS
15H - MÉDIATHÈQUE GEORGES BRASSENS - DÈS 8 ANS
- SAMEDI 12 OCTOBRE :
10H - MÉDIATHÈQUE AVENIR - DÈS 10 ANS
15H - MÉDIATHÈQUE ÉCONOMIE - DÈS 9 ANS

SAMEDI 12 OCTOBRE À 16H

MÉDIATHÈQUE GEORGES BRASSENS
DE QUELLE HUMANITÉ LE ROBOT EST-IL L'AVENIR ?
CONFÉRENCE GESTICULÉE DE PHILIPPE CAZENEUVE
PUBLIC DÈS 12 ANS
ENTRÉE LIBRE



ON PEUT UTILISER DES ORDINATEURS OU DES ROBOTS POUR QUE DES ENFANTS APPRENNENT À PROGRAMMER, OU BIEN LES UTILISER POUR PROGRAMMER LES ENFANTS. CE N'EST PAS EXACTEMENT LA MÊME CHOSE...

PHILIPPE CAZENEUVE



REGARD SUR UNE ÉPOQUE PAS SI RÉVOLUE...

PAR SON LIEN À L'ACTUALITÉ POLITIQUE ET ÉVÉNEMENTIELLE ET PAR SON APTITUDE À OBSERVER SES CONTEMPORAINS, DAUMIER A ÉPOUSÉ SON ÉPOQUE AU RYTHME DES CHANGEMENTS DE RÉGIME, DES LOIS SUR LA PRESSE ET DES PROBLÉMATIQUES SOCIALES. DRANCY MÉDIA A VISITÉ L'EXPOSITION QUI SE POURSUIT JUSQU'AU 10 NOVEMBRE AU CHÂTEAU DE LADoucETTE ET A SÉLECTIONNÉ 4 ŒUVRES DE L'ARTISTE, DONT ELLES INCARNENT LES DIFFÉRENTS ENGAGEMENTS.



De ce côté-là, vous voyez la tour S.t Jacques la Boucherie
Journal Le Charivari, 24 décembre 1853

Les lithographies de Daumier sur Paris ne laissent que peu voir la ville elle-même. Ce qui intéresse l'artiste, qui s'est installé dans la capitale avec sa famille dès 1816, ce sont les gens, leurs comportements, leurs réactions, le tragique ou le comique des situations.

Dans sa série *Locataires et propriétaires*, Daumier dénonce la fracture sociale et représente des conditions de vie et de logement difficiles. Un sujet toujours d'actualité qui témoigne de la valeur universelle des propos de l'artiste.

Moyen proposé par le Charivari à Mr. Léon Faucher pour éviter désormais les erreurs télégraphiques
Journal Le Charivari, 25 avril 1851



Daumier utilise le télégraphe aérien en guise de déclencheur humoristique. Le dessin montre que l'artiste connaissait parfaitement le mécanisme de l'engin. Léonard Joseph Léon Faucher (1803-1854) était un éditeur d'économie et soutenait la politique de libre-échange. Il a été rédacteur en chef du *Courrier Français* et s'oppose en 1850 à la liberté de la presse et au suffrage universel.



C'était vraiment bien la peine de nous faire tuer !
Journal La Caricature, 27 août 1835

La loi sur la liberté de la presse du 29 août 1835,

qui entraîne la disparition de nombreux journaux parmi lesquels *La Caricature* (NDLR : Hebdomadaire français satirique et illustré lancé à Paris 1830), contraint Daumier à abandonner la satire politique au profit de la caricature de mœurs.

Avec cette dernière lithographie, Daumier érige avec force un monument à ses idées républicaines et prendra congé - puisqu'on l'y oblige - de la caricature politique pendant plus de 10 ans. Elle représente une colline funéraire sur laquelle une pierre tombale soulevée permet à trois morts de jeter un coup d'oeil. La scène se déroule dans une fosse commune où des révolutionnaires anonymes de juillet 1830 ont été enterrés. Ils sont ressuscités et regardent avec une indignation stupéfaite la réalité de 1835 : à l'arrière-plan sur la droite, des soldats à cheval font fuir la foule, tandis que sur la gauche, une procession religieuse s'éloigne.



Rue Transnonain, le 15 avril 1834
Journal L'Association Mensuelle, 2 octobre 1834

Cette lithographie compte parmi les peintures d'histoire les plus remarquables du XIX^e siècle. Dans le contexte de la répression des Canuts de Lyon, en avril 1834, des manifestations avaient également eu lieu à Paris et le 14 avril, un effroyable bain de sang s'était produit. Une troupe de soldats avait massacré douze civils innocents dans un immeuble au n°12 de la rue Transnonain. Avec cette lithographie, qui figure un vieillard assassiné, une femme morte et un cadavre qui vit sur le corps d'un enfant au crâne fendu, Daumier ne dessine pas une caricature mais un tableau de notre histoire, qui préfigure le courant réaliste pictural.



Les femmes savantes

Entichées de Trissotin, poète de pacotille, Philaminte, Armande et Bélise se complaisent dans les joies de l'esprit. Elles discutent de grammaire, d'astronomie, de métaphysique et de morale. Elles vantent à l'excès l'exercice de la raison au détriment du corps. Elles exhibent leurs connaissances des auteurs en vogue, dérogeant en tout point aux règles de l'honnêteté. Et sont finalement bien incapables de déceler le véritable dessein de Trissotin : mettre la main sur la fortune familiale. Les femmes peuvent-elles se mêler de sciences et prétendre à l'érudition ? La pédanterie est-elle ennemie du bonheur ? En cette fin du XVIII^e siècle, la polémique va bon train, et Molière choisit son camp : celui de la comédie.

UNE COMÉDIE DE MOLIÈRE
par la compagnie Tim Théâtre
Prix de la ville de Drancy au Festival de théâtre amateur Mai en scène 2019

> **SAMEDI 5 OCTOBRE À 20H30**

Espace culturel du parc

Tarif : 10,50 €

Billetterie en cours

- sur drancy.fr > En un clic > Billetterie en ligne
- à l'Espace culturel du parc

PROCHAIN SPECTACLE

HUGUES AUFRAY
VENDREDI 15 NOVEMBRE - 20H30
ESPACE CULTUREL DU PARC

COMPLET



> Retrouvez toute la saison culturelle sur drancy.fr

DU 1^{ER} AU 15 OCTOBRE

CINÉMA

ESPACE CULTUREL DU PARC

Place Maurice Nilès, 120 rue Sadi Carnot
01 48 31 95 42



LA CHUTE DU PRÉSIDENT

(2H01)

MARDI 1^{ER} OCTOBRE

à 20h30



FÊTE DE FAMILLE

(1H40)

MERCREDI 2 OCTOBRE

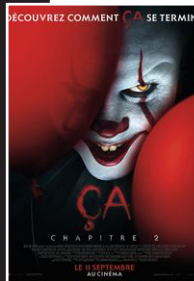
à 14h30 et 20h30

DIMANCHE 6 OCTOBRE

à 15h et 17h30

MARDI 8 OCTOBRE

à 20h30



ÇA - CHAPITRE 2

(2H50)

FILM INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

MERCREDI 9 OCTOBRE

à 14h30 et 20h30

DIMANCHE 13 OCTOBRE

à 15h et 18h

MARDI 15 OCTOBRE

à 20h30



BANDES ANNONCES sur **DRANCY.fr**



CINÉ- CLUB DE DRANCY

Michel Galabru

saison 2018-2019



SACCO ET VANZETTI

de Giuliano Montaldo, avec Riccardo Cucciola, Gian Maria Volontè, Cyril Cusack, Rosanna Fratello

"Film de 1971 représentant l'Italie au Festival de Cannes et revenant sur la tragique histoire de ces 2 anarchistes italiens exécutés à tort dans l'Amérique des années 20, cette œuvre vaut surtout pour ses interprètes principaux : Riccardo Cucciola qui recevra le Prix d'interprétation cannois et Gian Maria Volontè, surnommé le "Laurence Olivier" italien. Un film politique important."

Par Simon Chevalier

JEUDI 10
OCTOBRE
À 20H30

ESPACE CULTUREL DU PARC - 4€
OU 20 € POUR L'ANNÉE / + D'INFOS : 01 48 31 95 42



MERCREDI 2 OCTOBRE

> 150^e anniversaire du Mahatma Gandhi

avec le mouvement international pour la culture tamoule
17h30, Square Mahatma Gandhi,
rue André Lallié

VENDREDI 4 OCTOBRE

> Tournoi de belote

avec l'UNRPA
14h, salle Jean Jaurès

SAMEDI 5 OCTOBRE

> Foire solidaire et humanitaire

avec le centre social et l'APREI
de 10h à 18h, place du centre social

> Foot féminin

JAD - Val d'Europe FC
17h, stade René Dewerpe

> Foot masculin

JAD - Croix football IC
18h, stade Charles Sage

DIMANCHE 6 OCTOBRE

> Sortie

avec l'UNRPA
Direction Reuil pour une dégustation
de champagne chez un viticulteur
Renseignements : 06 16 87 71 89

> Rando à vélo (30, 50 et 75 km)

avec l'ASDC
Inscriptions de 7h30 à 9h,
salle des coquelicots,

110 avenue Castelnau

Tarifs : 6 €, 4 € (licenciés), gratuit (- 18 ans)
06 88 19 76 63
asdranceennecyclotouristique@orange.fr

LUNDI 7 OCTOBRE

> Conférences et ateliers "Santé visuelle"

>>> Lire p.25

MARDI 8 OCTOBRE

> Bal

avec le CCAS et l'orchestre
de Joël Olmedo
14h, Espace culturel du parc
Tarif : 9 €

MERCREDI 9 OCTOBRE

> Forum santé

de 10h à 18h, Espace culturel du parc
>>> Lire p.6

SAMEDI 12 OCTOBRE

> Brocante

de la Croix-Rouge française
de 8h à 19h, parking du marché des
4 routes

> Collecte des D3E

Recyclez vos appareils usagers
de 9h à 13h, place de l'Hôtel de ville

> Activités automnales

Oh arrive l'automne !
avec BBN
>>> Lire p.16

DIMANCHE 13 OCTOBRE

> Loto

avec l'APF et le CDPHA
14h, salle Louis Méret

> Rugby

RCD - Rumilly
>>> Lire p.18

> Journée Loisirs artistiques

organisée par l'ASPE
de 10h à 18h, salle Albert Liard
Restauration possible sur place

MARDI 15 OCTOBRE

> Bal

avec l'UNRPA et Didier Couturier
14h, Espace culturel du parc

VENDREDI 18 OCTOBRE

> Conseil municipal

20h, salle du conseil

SAMEDI 19 OCTOBRE

> Début des vacances scolaires

> Tournoi de belote

avec l'ASPE
14h, salle Albert Liard

ZOOM

Que feront vos enfants pendant les vacances de la Toussaint ?

Si la réponse est "ils iront au centre de loisirs ou au club ado", il est temps de les inscrire.

Inscriptions en cours

- > sur le portail famille (ci-contre)
- > au service Mairie accueil ou dans les maisons des services publics (MSP)
- > au centre de loisirs : mercredi 2 et 9 octobre
- > au club ado (pour le club ado)

Les centres de loisirs ouverts seront : Diderot, Simone Veil, Jean Macé, Dulcie September, Roger Salengro, Timbaud Dewerpe, Jean Jaurès, Marcel Cachin, Jean Monnet, Romain Rolland, Francine Fromond, Jacqueline Quatremaire

AVEC LE PORTAIL FAMILLE SIMPLIFIEZ-VOUS LE QUOTIDIEN

INSCRIPTIONS + simple
FACTURES + rapide
PAIEMENT + pratique

DÉCOUVREZ COMMENT GÉRER VOTRE COMPTE SUR

DRANCY.fr > EN 1 CLIC > PORTAIL FAMILLE

La C^{ie} CAP pour booster sa vie

POMPIER DEPUIS 16 ANS, YOUNÈS DELIBA MET SON EXPÉRIENCE AU SERVICE DES DRANCÉENS DANS UNE NOUVELLE ASSOCIATION, LA COMPAGNIE CITOYENNE D'ACCROISSEMENT PERSONNEL. RENCONTRE.

Compagnie citoyenne d'accroissement personnel : pouvez-vous tout d'abord expliquer ce nom ?

Compagnie, parce que l'association a vocation à être un groupe d'entraide, un espace d'échanges où l'on peut apprendre des autres.

Citoyenneté, parce que tout le monde y est le bienvenu.

Accroissement, parce que notre objectif est de faire progresser ceux qui nous rejoignent.

Personnel, parce que l'on prend en compte les différences de chacun et que l'on s'y adapte.

Pourquoi avez-vous ressenti le besoin de créer cette association ?

Je suis pompier depuis 18 ans et je souhaite mettre à profit mon expérience pour aider les gens à rester en bonne santé. J'ai longtemps emmené les gens à l'hôpital, mon but aujourd'hui est de leur permettre autant que possible d'éviter d'y aller, en leur apprenant à répondre à leurs différents besoins.

Comment ?

En les aidant à développer leur autonomie pour leur bien-être. L'association propose de les accompagner dans trois domaines : le secourisme pour qu'ils soient en mesure de sauver une vie, la leur ou celle de quelqu'un d'autre, l'éducation physique pour qu'ils connaissent leur corps et l'entrepreneuriat pour qu'ils aient les clés pour gagner leur vie et ainsi être libre financièrement.

Développer son autonomie, c'est quelque chose de très personnel. Vous proposez également un accompagnement individuel ?

Tout d'abord, on commence par des cours collectifs. On apprend des exercices ensemble que l'on peut reproduire seuls, toujours dans un but d'autonomie. Chacun vient avec son objectif mais travaille au sein d'un groupe avec d'autres sur lesquels il peut s'appuyer. C'est très important. Ensuite, on dresse un bilan



des besoins de chacun et on peut proposer un accompagnement individuel complémentaire.

La Cie CAP propose en quelque sorte les mêmes services qu'un coach ?

Oui, tout à fait, c'est du coaching. Notre objectif est d'aider les gens à avancer dans leur vie. Pour cela, nous les aidons à se remettre en question et à sortir de sa zone de confort. Nous travaillons beaucoup sur la motivation. C'est le moteur de l'action.

Souhaitez-vous à terme créer d'autres compagnies ?

Oui, j'aimerais que mon projet se développe dans toute la France. Il existe un vrai besoin. Mais pour l'instant, je me concentre sur Drancy. Je souhaite notamment développer la formation des adolescents et des enfants au secourisme. J'ai plusieurs projets en cours avec des établissements scolaires, notamment l'école élémentaire Cristino Garcia. Je souhaite également poursuivre ma collaboration avec le JCD pour lequel je donne des cours de taïso et de judo ou l'APREI, avec laquelle l'association organise en octobre des ateliers autour de l'entrepreneuriat au centre social.

Formations de secourisme

13 octobre, 10 novembre, 15 décembre

Ateliers d'entrepreneuriat

12 et 19 octobre, 16 et 23 novembre, 14 décembre

Ateliers FIT Sport Santé

Complexe Roger Petieu et parc de Ladoucette

tous les samedis et/ou dimanches

> Contact : 06 66 84 34 60

Couture

Un nouveau cours

L'association Taffetas et Falbalas apprend les techniques de la couture aux enfants et aux adolescents, à partir de 8 ans, le mercredi après-midi de 14h à 17h. Les cours débuteront mercredi 2 octobre.

Des portes ouvertes

Une journée portes ouvertes aura lieu samedi 5 octobre. Pour l'occasion, l'association se mobilisera pour Octobre rose et confectionnera de coussins en forme de cœur qu'elle remettra ensuite à la Ligue contre le cancer.

> Taffetas et Falbalas
cité Jules Auffret -Tour n° 2
06 09 66 53 34
taffetasfalbalas@hotmail.com



Percussions orientales



L'association Danton cœur propose une nouvelle activité : des cours de dabourka.
06 16 25 76 74

Oh... arrive l'automne !

Samedi 12 octobre, l'association BBN vous attend cité Gaston Roulaud pour fêter l'automne.

Au programme :

- de 10h à 12h : atelier "plantations"
- de 12h à 14h : dégustation d'une paëlla géante
- à partir de 14h : atelier "apprendre à nourrir les oiseaux" en vue de l'hiver

Une initiative organisée en partenariat avec la Ville et l'OPH. Activités gratuites pour toute la famille.

Réservations :
associationblancbeurnoir@gmail.com



Agir (ensemble) pour la mobilité



Mercredi 18 septembre, l'association Agir Ensemble organisait à l'Espace culturel du Parc une après-midi sur la thématique des mobilités. Le député Jean-Christophe Lagarde a fait le déplacement. À sa droite, le fondateur de l'association, Idriss Niang, briefe un groupe de jeunes qui s'apprête à répondre à un QCM sur la sécurité routière.



90 candidats au permis de conduire à 150€ passent un entretien pour convaincre le jury de les sélectionner. Pour avoir une chance, il leur faut avoir un projet professionnel abouti, pour lequel le permis de conduire leur est indispensable.



Accompagnés pour la prise en main du véhicule, les participants réalisent ensuite un parcours balisé, au cours duquel il leur est demandé d'identifier et de respecter les panneaux.



Non loin de là, l'association Prévention routière, partenaire de l'événement, réalise une intervention sur les Nouveaux Véhicules Électriques Individuels (NVEI), leurs risques et les règles qui régissent leur utilisation dans l'espace public.



Sur le parking, un premier groupe de jeunes du SMJ est équipé de casques, de genouillères et de coudières. Ils s'apprêtent à s'essayer à la trottinette électrique et/ou à l'hoverboard, sous la direction et la supervision des animateurs d'Agir Ensemble.



À l'issue de l'après-midi, une trentaine de jeunes du SMJ ont reçu un permis de conduire délivré par Agir Ensemble, attestant de leur initiation aux NVEI. Ils ne sont pas peu fiers de l'exhiber devant le maire de Drancy, Aude Lagarde. À sa droite, Marie Barsacq, directrice Impact et héritage de l'association Paris 2024, venue adresser un message aux jeunes drancéens : 150000 emplois directs ainsi que des missions de bénévolat seront à pouvoir pour l'organisation des Jeux. La cartographie des emplois recherchés est à retrouver sur le site internet de l'association <https://www.paris2024.org/fr/>



RUGBY

STADE GUY MOQUET
RUE SAINT-STENAY

2019 / 20

www.rugbyclubdrancy.com



CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY
Fédérale 1

RC DRANCY

reçoit

Entrée libre

Dimanche 13 octobre

RC SAVOIE RUMILLY

à 15h

à 13h, match de l'équipe espoirs contre l'AS Maconnaise





> FOOTBALL

La JAD part du bon pied

LES JOUEUSES DE LA JAD FOOTBALL ONT REPRIS LE CHEMIN DU STADE. POUR SE FAIRE UNE PLACE EN RÉGIONAL 1, IL VA FALLOIR SE MONTRER TRÈS EFFICACE.

Il est 16 heures lorsque les deux équipes entrent sur le terrain. Ce qui surprend le plus en regardant passer les Drancéennes, c'est leur âge : pour une équipe senior, elles sont très jeunes. Certaines sont encore des adolescentes de 16 ans. Face à elles, la réserve de Saint-Denis, leur équipe première jouant en D2, n'est pas venue faire de la figuration. La JAD n'étant pas une "grosse écurie" du plus haut niveau régional et amateur, chacun se dit que, sur les terres drancéennes, il y a toujours moyen de faire un résultat, surtout en début de saison.

UNE RÉGULARITÉ ESSENTIELLE

Ce sont pourtant nos joueuses qui mettent le pied sur le ballon, avant de trouver assez aisément les ailières qui font parler leur pointe de vitesse. C'est donc assez logiquement que la JAD ouvre le score après 20 minutes de jeu. On se dit que l'affaire n'est pas loin d'être pliée et qu'un ou deux buts supplémentaires permettraient de soigner le goal-average. Pourtant, après la pause, les choses se compliquent car les Drancéennes reculent, s'exposant aux attaques adverses qui retrouvent du mordant.

"Cette équipe est en transition, admettra après la partie Jean-Claude Njehoya, l'entraîneur qui a permis à l'équipe de grimper plusieurs années de suite dans la hiérarchie du foot fé-

minin, avant de laisser la main, l'année dernière. *Nous avons encore beaucoup de travail à effectuer. Les filles sortent d'une saison difficile et il faut qu'elles trouvent leur rythme. Elles manquent d'expérience à ce niveau et doivent travailler avec beaucoup de régularité. Certaines parmi les plus jeunes n'ont pas connu la difficulté de nos montées successives. Elles ne se rendent pas encore compte de l'investissement nécessaire dans ce qui est une 3^e division, aux portes du championnat national. Mais jusqu'ici, tout va bien. Nous sommes dans le plan que nous nous sommes fixé*".

UNE VICTOIRE BIENVENUE

Mais revenons au match. De retour des vestiaires, la défense drancéenne va devoir s'employer. La barre transversale va même trembler sur un coup de fusil tiré à bout portant. On renvoie de longs ballons vers les attaquantes, mais au point de chute, c'est Saint-Denis qui se montre le plus fort. Pourtant, la JAD va tenir son match et conserver son avantage jusqu'au coup de sifflet final.

Cette conclusion heureuse permet aux Drancéennes d'occuper la 3^e place de leur poule avec, en deux rencontres, une victoire et un nul. Une bonne opération donc, même si la saison sera longue. Mais pour une équipe qui joue le maintien, ces points acquis en fin d'été sont tou-

jours précieux. Avec un effectif d'environ 26 joueuses, il faut désormais jouer tous les coups, sans se poser trop de questions, avec cette difficulté que connaissent tous les clubs sportifs : fidéliser des jeunes gens à un âge où l'on s'éparpille volontiers. En attendant que la très jeune génération, qui s'est inscrite en nombre après la Coupe du monde de foot féminin de cet été, ne vienne épauler celles qui seront, dans quelques années, des joueuses aguerries.

> Prochain match

JAD - Val d'Europe FC
Samedi 5 octobre à 17h
au stade René Dewerpe



ASD - JAD

Tennis
Drancéen

Tennis en fauteuil

LE CLUB DE TENNIS DE DRANCY EST DÉSORMAIS ÉQUIPÉ D'UN FAUTEUIL POUR PERMETTRE AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE DE PRATIQUER LE TENNIS.

En mai 2018, le club, en partenariat avec *Sport dans la Ville*, avait organisé une journée de découverte du tennis en fauteuil. À cette occasion, il avait reçu le champion français Michael Jeremiasz qui avait fait une démonstration. Depuis, le club recherchait du matériel. Mais, faute de moyens suffisants, il n'avait pu mener à bien son projet... jusqu'à ce que le père d'un adhérent lui fasse don d'un fauteuil handisport neuf, au printemps dernier. Pour l'utiliser, les personnes à mobilité réduite doivent adhérer à la formule "jeu libre handisport" à 135 € par an, qui offre un accès illimité aux courts couverts, sans professeur. L'objectif est désormais d'acquiescer un second fauteuil afin de pouvoir proposer des cours adaptés avec un professeur. Avis à d'éventuels donateurs...



L'aquabike est arrivé

Le premier cours d'aquabike a eu lieu lundi 16 septembre.

Pourquoi Drancy loisirs aquatiques propose-t-elle cette nouvelle activité ? "Elle permet d'affiner la silhouette, de muscler le corps (ventre, cuisses, fessiers...), mais elle a également de nombreux bienfaits internes. Elle permet notamment de stimuler la circulation sanguine et de lutter efficacement contre la rétention d'eau", explique l'association.

Chaque séance dure 35 minutes.

Les cours ont lieu :

- > Lundi à 20h45
- > Mardi à 20h45
- > Mercredi à 21h
- > Jeudi à 20h45

Pour plus d'informations :

drancyloisirsaquatiques@gmail.com

INSCRIPTION OBLIGATOIRE
INFO COURSE 01 48 96 45 89

*en partenariat avec
la société Top Chrono



10 KM

9^e édition

LES FOULÉES DE L'AÉROPORT

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2019

COURSE GRATUITE* OUVERTE À TOUS !
(sauf inscription sur place)

Inscription en ligne* sur DRANCY.fr

DÉPART 10H
DU STADE CHARLES SAGE DE DRANCY

> COURSE DE FOND

Karima, toujours dans la course

MAIS QU'EST-CE QUI FAIT COURIR KARIMA BELLILI ? À 50 ANS, LA DRANCÉENNE N'A TOUJOURS PAS RACCROCHÉ SES POINTES ET PREND TOUJOURS AUTANT DE PLAISIR À S'ÉLANCER DANS D'IMPROBABLES COURSES.

C'est pour s'entraîner avec Dominique Chauvelier, quadruple champion de France de marathon, qu'elle est désormais licenciée chez Run and freedom, un club implanté dans la Sarthe. Une décision cohérente puisque Karima est une adepte des longues distances : à ce jour, elle a déjà 24 marathons à son actif. Néanmoins, ces quelques dernières années, le cœur n'y était plus vraiment : il faut parfois se faire violence pour aller s'entraîner, seule, les soirs d'hiver après le travail. Mais comme elle ne peut s'empêcher de courir, Karima s'est transformée en meneuse d'allure depuis 2013.

À BONNE ALLURE

Il lui est alors demandé de réaliser un temps donné, avec une grande régularité dans l'effort, tout au long d'une course. Sur un marathon, par exemple, elle peut être meneuse en 3h45, 4h, 4h15 ou 4h30. Son record étant de 3h13, on peut imaginer cet exercice sans difficulté. Mais avez-

vous déjà essayé de courir sur un tempo autre que le vôtre ? L'exercice est très complexe.

Cet automne, Karima sera meneuse sur les 20 km de Tours et Paris, puis sur le marathon de Lausanne. Mais ce qu'elle attend avant tout, ce sont les championnats de cross du début 2020, en commençant par le départemental en janvier. Et après avoir franchi les différentes étapes (régionaux, demi-finale) peut-être la retrouverons-nous lors de la finale en mars.

AU MILIEU DES CÎMES

Mais le truc de Karima, ce qui est étonnant pour une Drancéenne, c'est la montagne. Avec l'âge, ses défis deviennent même de plus en plus exubérants, à l'image de son caractère particulièrement bien trempé. Elle a ainsi participé cette année à son 4^e ultra-trail du Mont-Blanc en tant que bénévole et à son 2^e ultra-trail de Chamonix (40 km, avec 2300 mètres de dénivelé positif) où elle a terminé 9^e



Sur l'ultra-trail de Chamonix, Karima assurait encore le spectacle.

en catégorie Master 2. Et en 2020, elle participera à sa 20^e Course du cœur (4 jours et 4 nuits au profit des dons d'organes) en 20 éditions. Toujours déguisée, jamais avare de sourires, Karima est une véritable mascotte pour ses organisateurs.

Lorsqu'elle ne court pas, elle coud au sein de l'association Taffetas et Falbalas où elle s'est trouvée une nouvelle passion. Pour une fois, il n'est pas besoin de cavalier pour la suivre.

> FOOTBALL



La JAD sur le bon chemin

Comment survivre après une relégation ? La JAD foot messieurs semble avoir évacué cette interrogation qui perturbe toujours les équipes qui descendent de division avec un 1^{er} succès à domicile, à la mi-septembre, face à Saint-Quentin (1 à 0). Après 7

journées, les Drancéens sont 12^e de leur poule de National 2, avec 4 défaites, 1 nul et 2 victoires. L'équipe ayant été totalement remaniée, laissons encore quelques semaines aux joueurs pour mieux se trouver sur le terrain. La saison sera longue, mais

pour une équipe en reconstruction, le temps est un allié.

> Prochain match

JAD - Croix Football IC
Samedi 5 octobre à 18h
au stade Charles Sage

LES
BALS DU
CCAS

ESPACE CULTUREL
DU PARC

À PARTIR DE 14H

PARTICIPATION 9€
(CENTRÉE, PÂTISSERIE ET BOISSON)

- **MARDI 8 OCTOBRE 2019**
ORCHESTRE JOËL OLMEDO

- **MARDI 29 OCTOBRE 2019**
ORCHESTRE PASCAL DE SMET

PARKING
SANS LIMITATION
DE DURÉE



RENSEIGNEMENTS : 01 48 96 50 74

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE - PÔLE ÂGE D'OR - MAIRIE DE DRANCY - PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE



La Saint-Fiacre a été célébrée sous les meilleurs auspices samedi 21 septembre, dans le parc du château. Au programme, vente de plantes, d'arbres, et d'arbustes, ainsi que d'articles de jardinage et de décoration. Les Drancéens étaient également invités à déguster du miel local ou des tartines de grenade.



Sur ce stand décoré par Drancy Ville Fleurie, l'association organisatrice de l'événement, la statue du Saint patron des jardiniers trône au milieu des paniers de légumes et des bouquets de fleurs.



La vente des fruits, légumes et fleurs par les acteurs locaux et les professionnels a mis l'accent sur le bonheur de partager tandis que l'espace dédié à la culture des plantes carnivores et végétaux rares a particulièrement intrigué les badauds.



L'amicale des locataires de la cité Gagarine a réuni ses membres samedi 21 septembre pour recevoir une formation en matière de compostage. Cette dernière est dispensée par Paris Terre d'Envol, en collaboration avec la Ville et l'OPH.



La formation vise à former les bénéficiaires des jardins partagés à la gestion des composteurs collectifs distribués par l'EPT ainsi qu'à leur bonne utilisation. Un bon compost se compose pour moitié de déchets secs (journaux, brindilles etc) et pour moitié de déchets humides (légumes abîmés, épluchures, sachets de thé etc).



Dans une ambiance champêtre, Aude Lagarde, maire de Drancy, a profité de l'occasion pour venir admirer les jardins partagés de la cité et encourager les initiatives de développement durable des riverains.

Mercredi 18 septembre, 69 Drancéens ont donné leur sang, lors de la collecte organisée par la Ville et l'EFS. En octobre, le don de sang continue de se rapprocher de vous ; particulièrement si vous faites partie des treize millions d'utilisateurs français de Waze.

"Don de sang, vous êtes à deux pas de faire une bonne action !" : c'est avec cette notification que les utilisateurs de l'application Waze vont être informés de la localisation à proximité d'une maison du don. Une facilité de plus pour se laisser convaincre de faire un geste de solidarité et de partager son pouvoir de sauver des vies !

Comment ça marche ?

Les maisons du don se situant à moins de cinq kilomètres du trajet de l'automobiliste seront localisées sur la carte. Quand celui-ci sera à l'arrêt, l'application affichera le message *"Don de sang, vous êtes à deux pas de faire une bonne action !"*. Il lui sera alors possible de dévier son itinéraire pour se rendre sur place ou d'obtenir plus d'informations afin de venir ultérieurement.

À travers cette action, l'Établissement français du sang souhaite faciliter l'accès au don de sang et ancrer ce geste dans le quotidien des Français.

Partagez votre pouvoir, donnez votre sang !

L'EFS rappelle que 10 000 dons de sang sont nécessaires chaque jour en France. Prenez 1 heure pour sauver 3 vies !

Pour savoir où donner, rendez-vous sur Où donner ou téléchargez l'application Don de sang de l'EFS.



LIBRE OPINION

Élus Majorité municipale

La fin des "bennes de ma grand-mère"

Ce dossier durait depuis 11 ans et personne n'était parvenu à le régler.

"Les bennes de ma grand-mère" était le nom d'une société qui avait transformé une petite rue de Drancy en dépôt sauvage de déchets en tous genres.

La voirie située dans le quartier de l'Avenir le long de l'A86 qui servait de dépotoir n'avait pas de nom et était connue sous le nom de cette société.

Ni les mises en demeure adressées par la Ville, ni les arrêtés préfectoraux n'avaient pu jusqu'à présent faire cesser cette activité.

Aujourd'hui, l'Etat consent enfin à nous céder la voirie en question.

Cette voie qui aboutit sur la RN2 devrait permettre de désenclaver une partie du quartier de l'Avenir.

Et ce sera, aussi, la fin des pratiques honteuses des "bennes de ma grand-mère".

Élus Drancy autrement

Gérer l'accroissement de la population, un défi mal maîtrisé !

En 20 ans notre population a augmenté de 10'000 personnes.

Les différents programmes immobiliers actuellement en cours devraient faire venir plus de 5'000 habitants d'ici 2030.

La tranche d'âge la plus importante de Drancy est les 0 à 4 ans avec 5 303 personnes, soit 8% de la population.

Dans ce même intervalle le nombre d'établissements scolaires, nos structures sportives, nos espaces culturels ont peu évolués.

Bien souvent la municipalité actuelle s'est contentée de détruire pour reconstruire mais sans anticiper l'accroissement de la population.

Ainsi il en va de notre piscine hors d'âge, de notre espace culturel sous dimensionné, de nos écoles saturées...

« Gouverner, c'est prévoir ; et ne rien prévoir, c'est courir à sa perte » disait Emile de Girardin

Hacène CHIBANE 06 20 65 24 48
contact@drancy-autrement.fr

Élus À gauche pour Drancy solidaires ensemble

Non à la charité, oui à la République !

L'enseignante Brigitte Macron veut reprendre du service auprès des « grands décrocheurs scolaires » en s'acquantant avec l'ami et milliardaire Bernard Arnault et son groupe LVMH qui financera un projet d'établissement privé tout droit sorti de la « start-up nation ». Implanté à Clichy-sous-Bois en Seine-Saint-Denis et à Valence dans la Drôme, le « Live » propose non pas un programme mais un « challenge » à 53 adultes sans emploi, âgés de 25 à 48 ans : suivre 35h d'atelier par semaine, avec à la clé, si l'assiduité est au rendez-vous, une prime de 1000€. Des cours contre de l'argent, bienvenue dans le « nouveau monde » !

Aux gestes de bienfaisance, nous préférons la République de l'égalité des droits et de la solidarité pour tous. Département en souffrance, injustement sous-administré, la Seine-Saint-Denis et ses habitants ne réclament sûrement pas la charité. Ils exigent des moyens suffisants pour vivre dignement de leur travail et des services publics pour tous. Et c'est à l'État de remplir ce devoir, pas à quelques nantis déjà largement défiscalisés. La République, rien que la République, voilà ce que nous voulons.

Nathalie VASSEUR & Olivier VALENTIN

PHARMACIES DE GARDE

Les gardes indiquées ci-dessous sont sous réserve de modification. Pour la délivrance de médicaments sur ordonnance, en dehors des heures et jours d'ouverture normaux des pharmacies, s'adresser au commissariat de police : 01 41 60 81 40

Dimanche 6 octobre

Pharmacie Berthelot

5 rue Marcelin Berthelot
01 48 32 02 11

Dimanche 13 octobre

Pharmacie Henri Barbusse

160 avenue Henri Barbusse
01 48 30 01 95

Dimanche 20 octobre

Pharmacie centrale de Bobigny

64 avenue Louis Aragon
01 48 30 38 09

Retrouvez la liste sur drancy.fr > En un clic
> Médecine et pharmacies de garde

MÉDECINE DE GARDE

Le service de garde est assuré le samedi après-midi et le dimanche par des médecins généralistes libéraux.

Vous pouvez vous rendre à la Maison médicale de Drancy

- du lundi au vendredi de 20h à minuit
- le samedi de 14h à minuit
- les dimanches et jours fériés de 8h à minuit

17-19, avenue Henri Barbusse
01 55 89 21 90

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Ahdjoudj Nadia - Aravinthan Thaswika - Bellahouel Assil - Bouziane Anas - Fernandes Mendes Jaynnie - Gnanamuthu Danisa - Grituc Cristian - Kebaïli Lehna - Konate Haroun - Larbaoui Amir - Pacheco De Faria Batista Eyden - Rhemimet Jihane - Rouillard Gosetto Jérémy - Sana Moussa - Singh Avleen - Vanie Jade - Yagouni Zahra

MARIAGES

Amraoui Mohammed et Quarne Asma - Aoughlis Yanis et Ariff Sofia - Atila Ergün et Blanes Mélodie - Bennecer Aoun Medhi et Boussif Sherazed - Dölös Hasan et Karadoruk Gülseren - Drame Mamadou et Gassama Maimouna - Lecante Jean-Christophe et Degorce Ginette - Meftah Boudjema et Morais Rodrigues Laura - Nkwanyang Adams et Mbenda Thérèse - Rathnamany Thusanthen et Narayanasami Shoumika - Sivasubramaniam Kirubaragan et Ratnarajan Mareereona - Thuraismy Sujeeban et Jeyathevan Jenani

NUMÉROS UTILES

> **Standard mairie**
01 48 96 50 00

> **Maisons des services publics**
Avenir : 01 48 96 39 29
Économie : 01 48 96 45 57
Cachin : 01 48 96 51 66

> **Police municipale**
01 48 96 39 48

> **Service municipal de l'hygiène**
01 48 96 50 06

EMPLOI

Devenez animateurs



> Que devrai-je faire ?

Je devrai accompagner les élèves de CP en français ou ceux de CE1 en français et en maths.

> Qui peut candidater ?

Les enseignants, les retraités de l'Éducation nationale et les étudiants avec un niveau bac + 2 (de filières scientifiques pour les CLEM).

> Est-ce rémunéré ?

Oui.

> Faut-il être disponible tous les soirs de la semaine ?

Non, il faut l'être au moins deux soirs par semaine, de 16h30 à 18h, les lundis, mardis, jeudis et /ou vendredis, de début novembre à juin (hors vacances scolaires).

> À qui adresser CV et lettre de motivation ?

À Madame le maire, Direction des ressources humaines, mairie de Drancy, place de l'Hôtel de ville, BP 76

Pour toute question

Service Éducation - 01 48 96 50 49
serviceeducation@drancy.fr



RETRAITÉS

Prenez soin de vos yeux

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE BLEUE, LA VILLE PROPOSE DES CONFÉRENCES ET ATELIERS DANS LES TROIS RÉSIDENCES AUTONOMIE, LUNDI 7 OCTOBRE. LE THÈME : LA VUE.

Atelier Journée de la vue

Seront proposés : la remise en état des équipements optiques (nettoyage, ajustage, vérification des vis, changement des pièces d'usure comme les plaquettes ou les manchons...) et la vérification de la correction visuelle.

> 10h, Résidence Les Mimosas

Conférences sur la santé visuelle

Seront abordés : mes pathologies de l'œil, le vieillissement de la vue, les illusions d'optique et le yoga visuel.

> 13h30, Résidence Les Myosotis
> 15h15, Résidence Les Lilas



Le bled, un chantier et des mouches

APRÈS LE SUCCÈS DE *FAMILLE NOMBREUSE*, L'ILLUSTRATRICE ORIGINAIRE DE DRANCY, CHADIA CHAÏBI LOUESLATI, POURSUIT LE RÉCIT DE SES AVENTURES FAMILIALES AVEC *NOS VACANCES AU BLED*. DANS CE DEUXIÈME ROMAN GRAPHIQUE, ÉGALEMENT PUBLIÉ AUX ÉDITIONS MARABOUT (COLLECTION MARABULLES), ON RETROUVE TOUTS LES INGRÉDIENTS QUI ONT FAIT LE SUCCÈS DE SON PREMIER OPUS : HUMOUR, TENDRESSE ET DÉRISION.



À l'instar du précédent, cet album est une ode à la famille, entre tendresse, chamailleries et partage. Qu'est-ce que vos proches pensent de vos romans ?

C.C.L : Ils ont beaucoup apprécié le premier opus notamment parce qu'il met en avant des réalités dont on n'entend pas souvent parler. Par exemple, le fait que mon père s'est installé en France dans les années 1970 uniquement parce qu'il a été sollicité pour venir y travailler. Pour ce 2^e album, je n'ai pas encore eu de retour de la part de mes proches mais globalement mon travail est plutôt bien perçu par la famille.

Le récit est une succession d'anecdotes où le quotidien est à chaque instant tourné en dérision. Est-ce que la vie dans une famille nombreuse, c'est transformer le quotidien en aventure ?

C.C.L : Un peu oui (rires !), mais je ne sais pas si cela se passe aussi comme ça dans les autres familles nombreuses. Dans une fratrie de 11, chacun essaye de trouver sa place. Les caractères s'affirment car on est obligé de s'imposer pour exister et être entendu. Nécessairement, cela rend le quotidien bruyant, avec des railleries qui fusent sans arrêt. L'humour est l'une des caractéristiques de ma famille.

En Tunisie, toute la fratrie semble surprise de découvrir certains aspects de la vie locale, notamment les petits

désagréments tels que la chaleur étouffante ou l'omniprésence des mouches. Vous sentiez-vous parfois en décalage avec votre pays d'origine ?

C.C.L : Oui, car il faut se rappeler que nous vivions en France. Nous y avions nos habitudes et nos réflexes. On était nécessairement dépaycé en arrivant en Tunisie car nous n'y allions que tous les 4 ans. Là-bas, tout était différent ! La pièce principale de la maison était à ciel ouvert, les habitudes alimentaires étaient autres, il n'y avait pas de centres commerciaux et l'épicier chez qui on faisait les courses tuait des poulets à la demande du client ! Et bien sûr, il y avait les mouches ! Rien que d'y penser j'en ris encore. La pratique de la langue arabe était laborieuse au début. C'est une langue que l'on parle depuis tout petit mais comme le français nous venait plus naturellement, on avait un peu de mal. D'ailleurs, les gens riaient gentiment de notre accent.

Votre père apparaît comme un personnage drôle et tendre, tandis que votre mère est une femme de tête, forte, ingénieuse et déterminée. Finalement, c'est elle le vrai chef de famille ?

C.C.L : Mon père est celui qui arrondit les angles. Il aime la discrétion et résoudre un problème simplement, sans complications. En revanche, ma mère - comme ma grand-mère d'ailleurs - n'aime pas se laisser marcher sur les pieds dès lors qu'elle estime être dans son bon droit. Sans elle, la maison n'aurait pas vu le jour. C'est elle qui a supervisé le chantier et s'est assuré que les ouvriers étaient bien présents tous les jours. Dans le quartier, elle était connue comme le loup blanc par tous les commerçants qui avaient bien compris qu'il valait mieux ne pas l'arnaquer. Ils ont tous fini par la respecter et aujourd'hui encore ils parlent d'elle.

Mes parents vivaient en cohésion. Ils ne prenaient jamais de décision sans l'aval de l'autre. Ils étaient très complémentaires et ce mode de fonctionnement leur convenait.

"Omi" se montre sévère et intransigeante avec ses filles, tout en les encourageant par son exemple à devenir des femmes indépendantes. Est-ce un modèle d'éducation que vous reproduisez à votre tour ?

C.C.L : Je n'ai que deux filles donc ce n'est pas tout à fait le même contexte. Toutefois, j'ai les mêmes traits de caractère que ma mère. Je dis toujours ce que je pense lors des réunions de parents d'élèves par exemple et comme elle, je ne me laisse pas faire. Il me semble néanmoins que je suis plus indulgente et plus à l'écoute de mes filles et de leurs émotions. Elles participent aux tâches ménagères bien sûr, mais n'ont pas autant de responsabilités que moi à l'époque.

Cet opus conserve le même style graphique que le précédent. Vous faites la part belle au noir, relevé d'une pointe d'orange fluo dans chaque bulle (dans Famille nombreuse, c'était du jaune fluo). D'où vous vient votre inspiration artistique ?

C.C.L : Ce style m'est venu naturellement. Souvent, on me compare à Marjane Satrapi et à Riad Sattouf (NDLR : respectivement auteurs des BD *Persepolis* et *L'arabe du futur*). Pourtant ce ne sont pas leurs travaux qui m'ont le plus inspirée. Le roman graphique *Habibi* de Craig Thompson a été une claque monumentale, qu'il s'agisse du récit, du rythme ou du graphisme.



Le choix du jaune dans *Famille nombreuse* n'est pas anodin. Il s'agit de la couleur de la tenue de travail portée par mon père, agent de nettoyage dans le métro. De même, le orange choisi pour les planches de *Nos vacances au bled* fait référence à une anecdote de l'album.

Prévoyez-vous une suite ?

C.C.L : J'aimerais bien mais ce n'est pas encore d'actualité. J'attends déjà de recueillir les avis de la famille sur ce dernier album avant de me lancer dans un nouveau.

"Nos vacances au bled" de Chadia Chaïbi Loueslati
Éditions Marabout, collection Marabulles.
224 pages, 19,90€

VOUS AVEZ DIT VACANCES AU BLED ?

Le retour au bled, c'est toujours un mélange de stress, d'excitation et d'appréhension. La parfaite recette pour des voyages inoubliables, dont on aime se remémorer les tribulations avec nostalgie et humour. C'est justement ce qui a capté l'intérêt de la scénariste franco-marocaine Halima Elkhatabi, réalisatrice d'un documentaire audio intitulé "La route du bled".

Cette série en trois épisodes - "Rêve d'or sur le portebagage", "L'Espagne ou la route de l'extrême", "Gibraltar et l'odeur des grillades" - fait revivre les voyages en famille des Marocains de France vers le royaume chérifien, à travers des témoignages à la fois espiègles, cocasses et tendres. Les podcasts sont à écouter (absolument!) sur le site d'Arte radio : https://www.arteradio.com/serie/la_route_du_bled



Forum Santé

TEST DE DIABÈTE, NUTRITION, ADDICTION, SPORT,
HANDICAP, CANCER, OÛË, VUE, CONDUITES À RISQUES,
GESTES DE 1^{ER} SECOURS.

Mercredi 9 octobre 2019

10h-12h / 13h30-17h30

entrée libre



www.drancy.fr

à l'Espace culturel du parc

Place Maurice Nilès
120, rue Sadi Carnot

